

## Compte rendu de la sortie du 18 août 2017 dans la grotte de Palestina (Nueva Cajamarca, San Martin, Pérou)

En fin d'après-midi après une première journée de formation dispensée à une cinquantaine de personnes, nous avons un peu de temps libre pour visiter la grotte de Palestina. Mais dans un mode non violent : c'est-à-dire qui ne coûte rien en investissements ou en efforts. Pour cela la visite de la partie touristique de la grotte nous convient parfaitement. Certes, une autre équipe de jeunes Péruviens guidés par James Apaéstegui a choisi le mode humide en visitant la rivière de la grotte de Palestina. Mais peut-être lassés par les bains froids de Palestina, Fabrice Duponchelle, Constance Picque, Xavier Robert et moi-même voyons dans la galerie fossile de la partie touristique une excellente alternative. Une visite en compagnie de personnes peu familières du milieu souterrain permet de partager un peu de savoir sur les cavernes et aussi de passer un bon moment. Le seul « étranger » aux cavernes est Fabrice : un « poissonnier » entendre spécialiste des poissons. Il se retrouve vite entouré de guides attentionnés qui lui commentent littéralement la grotte. Le partage des connaissances est un exercice difficile, car il faut faire l'effort de s'exprimer clairement et simplement. En outre, il faut sans cesse adapter son discours aux objets géologiques rencontrés dans la grotte.

Ainsi pendant 45 mn, nous pouvons discourir devant des parois grisâtres recouvertes de croûtes jaunâtres et plâtreuses... Qu'on appelle concrétionnement...

**Fig. 1 : Chauves-souris de la grotte de Palestina.**



Les chauves-souris, à peine interloquées par un réquisitoire à charge, ne consentent à s'envoler que lorsque les faisceaux de nos lampes les sortent de leur torpeur (**fig. 1**). Et ce n'est pas cher payé ! Car si on faisait la liste de ce qu'elles ont détruit dans la grotte par leur simple présence, certains pourraient proposer l'éradication totale de ces chiroptères.

Mais ces bêtes, peu respectueuses de l'environnement souterrain il est vrai, n'ont rien à craindre de nous. En effet, notre discours ne se veut ni scientifique ni partisan. Après tout, elles ont le monde à le droit de corroder les grottes pour leur offrir une nouvelle spéléogénèse. En effet, les chauves-souris et leurs déjections contribuent activement à l'agrandissement du volume des grottes par expansion des vides. Bref pour toutes ces raisons, ces emblématiques bestioles restent les amis des spéléologues. Tout le monde sort ravi à la tombée du jour après avoir souhaité bonne chasse aux chauves-souris.